

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[192_Lettres de Hélène de Mecklembourg-Schwerin et du comte de Paris à François Guizot : 1845-1874](#)[Item](#)[Paris, le 2 mars 1874, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot](#)

Paris, le 2 mars 1874, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot

Auteurs : Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Décès](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Guizot](#), [France \(1870-1940, 3e République\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1874-03-02

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote23, AN : 163 MI 42 AP 192 Papiers Guizot Bobine Opérateur 31

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Orléans, Louis-Philippe-Albert d' (comte de Paris) (1838-1894), Paris, le 2 mars 1874, Louis-Philippe d'Orléans à François Guizot, 1874-03-02

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8573>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 02/05/2025 Dernière modification le 27/05/2025

23

120 FAUBOURG S^T HONORÉ
PARIS.

Le 2 Mars 1874

Mon cher Monsieur Guizot

Ayant été passer la journée
à Chantilly, c'est-là que
j'ai appris le cruel malheur
qui vous a frappé! et j'allais
en revenant ici, vous écrire
pour vous exprimer ma
bien profonde sympathie,
lorsque j'ai reçu la lettre
que vous avez pris la peine
de m'écrire.

Je suis bien touché de
la pensée qui vous a inspiré,
et j'ai hâte de vous dire

2
combien toute ma famille
et moi-même nous nous
avouons à votre douleur.

Après avoir vu la famille
si nombreuse et si unie qui se
groupait autour de vous au
l'Al Richer, je comprends le
côté immense que Madame Com-
tesse de Witt laisse parmi ceux
auxquels elle s'est consacrée jusqu'à
la fin; je comprends combien
le déchirement doit être cruel
dans un ménage qui donnait,
comme vous me le dites, un
si bel exemple d'union d'affection
et de fidélité.

Je vous prie de vouloir
bien faire parvenir la lettre
ci-jointe à M. Comtesse de Witt,
et je termine en me disant

Votre bien affectueux
Louis Philippe d'Orléans